

Sujet : [INTERNET] DOSSIER SCL DU MENAGE-à-CATILLON-SUR-SAMBRE

De : Rimbert Annette <annette.rimbert@gmail.com>

Date : 04/12/2020 12:02

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

—Pièces jointes :—

2020 12 04 enquête publique.doc

29,0 Ko

Annette Rimbert
 4, Rue du Bicentenaire
 59780 BAISIEUX
annette.rimbert@gmail.com

Petite fille d'une famille où l'agriculture exprimait une certaine noblesse dans sa pratique, car elle consistait à fournir aux villages environnants les produits laitiers, les œufs, la volaille etc. Cette agriculture là était capable de faire vivre le village sans dégrader l'environnement, sans polluer les eaux, en respectant les animaux car tous avaient un nom qu'ils connaissaient. Une vraie relation existait entre le personnel de la ferme, les animaux et les consommateurs locaux.

Aucun produit phyto n'était utilisé, les vaches avaient tout loisir de manger la luzerne, l'herbe des prairies, de parcourir tout le long du jour, pendant la belle saison, les pâtures parsemées de pommiers, donc de profiter de l'ensoleillement, bénéfique au maintien de leur bonne santé. La santé de tous, celle du personnel comme des animaux était préservée.

Ce type d'agriculture n'est pas obsolète, elle est même à redévelopper si on espère continuer à nourrir notre population sainement.

En revanche, les « usines à vaches » qu'on pourrait qualifier de « camp de concentration » pour ces animaux, ne sont pas une avancée mais bien une **régression dans tous les domaines** si l'on veut bien se donner la peine de prendre en considération toutes les dégradations irréremédiables et leur **coût caché immédiat et à long et à très long terme** :

- Dégradation environnementale car

* on bétonne des immenses surfaces de terres agricoles qui sont définitivement détruites.

* d'immenses surfaces sacrifiées pour les champs d'épandage qui vont générer d'autres détériorations non prises en compte dans l'étude.

- Risques de pandémies dans les élevages intensifs qui sont une réalité si l'on observe ce qui se passe dans d'autres usines de ce type. Cela nécessite de lourds traitements médicamenteux pour éviter trop de mortalité, dont les résidus se retrouvent fatalement dans le lait et la viande donc dans l'alimentation humaine et en particulier dans la nourriture des nourrissons.

- La méthanisation semble être la priorité de ce type d'établissement en raison des aides financières européennes sans prise en compte de tous les méfaits.

- Qui dit méthanisation dit utilisation du gaz pour le chauffage, or notre gouvernement vient de prendre une décision rendant obsolète sous peu l'usage du gaz pour le remplacer par le chauffage au bois et de la biomasse.

Pour toutes ces raisons, j'espère vraiment qu'il est encore temps de réfléchir et que sera privilégié le devenir des générations futures en renonçant à ce **projet mortifère pour tous**.

Respectons cette terre comme l'ont fait nos anciens, elle a nourri pendant tant de siècles les générations qui nous ont précédés, **ayons une pensée constructive pour le futur des habitants avec une agriculture respectueuse du monde animal, de la santé de tous et du cadre exceptionnel de cette Région attractive pour le tourisme et les loisirs.**

Il est important que le lien entre petits producteurs et consommateurs locaux se développe pour faire face au futur qui nous attend, ce qui ne serait pas le cas avec cette « usine à vaches », **véritable verrue** prouvant le peu de connaissance du véritable patrimoine de cette région. Un potentiel qui devrait être la priorité car générateur d'emplois nouveaux sans destruction des acquis de cette belle Région.

Annette Rimbart

Retraitée de l'Université
Ancienne correspondante de Presse
Ancienne élue municipale
Amie de la Confédération Paysanne